

Le Québec a peut-être troqué les sacs de plastique conventionnels contre les sacs réutilisables un peu trop vite, selon différents spécialistes du recyclage interrogés par *Le Journal de Montréal*.

C'est notamment l'opinion de Pierre Filion, directeur général de la Fédération des plastiques et alliances composites, qui représente les intérêts des recycleurs de plastique.

Ce dernier estime que des étapes ont été négligées avant d'encourager les consommateurs à changer leurs habitudes de consommation en faveur des sacs réutilisables.

«On s'est vite donné bonne conscience en remplaçant les sacs de plastique par des sacs réutilisables sans faire les études sur le cycle de vie complet des deux produits, estime-t-il.

«On a poussé à outrance les sacs recyclables sans se soucier de leur véritable impact environnemental.»

### **Un centre de profits**

Les grands gagnants de cette mutation rapide des habitudes de consommation pourraient être les entreprises qui ont ainsi transformé des coûts en profits.

En effet, les sacs de plastique vendus à cinq cents l'unité sont devenus rentables pour les magasins et épiceries, qui en vendent encore des millions.

C'est le cas de toutes les chaînes d'épicerie.

Chez Métro, par exemple, la distribution de sacs de plastique a baissé de 80% depuis 2006, mais 30 millions de sacs sont maintenant vendus, selon sa directrice des affaires corporatives, Marie-Claude Bacon.

À la Société des alcools du Québec, on économise 3 millions \$ en ne donnant plus 80 millions de sacs de papier et de plastique par année.